

LE POING SUR LA TABLE par Périco Légasse



Baisse de la consommation de viande

Le bon choix du "moins mais mieux"

À nous veaux, vaches, cochons ! Bien informé, alerté sur les enjeux agricoles, le consommateur prend conscience des priorités alimentaires et décide du contenu de son assiette de façon responsable. **Un espoir pour l'élevage de qualité.**

Sur la duplicité des institutions, le consommateur prend son destin en main.

68 % attendent une traçabilité complète sur l'origine des viandes servies dans la restauration ou entrant dans la préparation des plats cuisinés. Si cette méfiance perdure, c'est que l'inertie du pouvoir éclate au grand jour. Rappelons ce glorieux et courageux discours-serment prononcé le 11 octobre 2017 à Rungis par Emmanuel Macron, à l'issue des états généraux de l'alimentation, convoqués à l'initiative de Nicolas Hulot, et la formidable loi Egalim qui en était sortie. Sans doute la plus grande fumisterie politique du premier quinquennat, puisque l'Élysée ayant décidé de la vider de sa substance afin de ne pas contrarier les lobbies, il fallut faire Egalim 2, puis 3, restées tout autant lettre morte que la première. Qu'importent les félonies du sommet de l'État puisque les faits démontrent que, devenu lucide,

Le consommateur cogite et ne se laisse plus dicter ses codes alimentaires par la propagande publicitaire. Il veut comprendre et savoir. Ainsi, 79 % des personnes interrogées affirment qu'elles sont prêtes à manger moins de viande pour en manger mieux, à savoir de meilleure qualité, afin de permettre aux éleveurs adeptes d'une agriculture durable et respectueuse des animaux de vivre du fruit de leur travail, notamment en limitant la concurrence déloyale des importations de malbouffe. Et si 63 % considèrent que les pouvoirs publics ne font rien pour améliorer la donne,

"La loi Egalim fut sans doute la plus grande fumisterie du premier quinquennat."

